

Semis d'hiver pour la campagne agricole 2021/2022 : céréales globalement en légère baisse et colza en nette hausse

Selon les premières estimations* en Île-de-France en 2022, la sole de céréales d'hiver diminuerait de 2,5 % par rapport à l'an dernier, avoisinant les 267 000 hectares, tandis que la sole de colza, avec 61 500 ha, augmenterait de 18 %.

Les surfaces de blé tendre d'hiver se replieraient à nouveau après la forte hausse de l'an dernier qui, en réalité, n'était qu'un rattrapage par rapport à 2020. Avec près de 209 300 hectares en 2022, la sole de blé tendre diminuerait de 5 % par rapport à 2021 (soit - 10 600 ha) et de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale 2017-2021 (soit - 7 200 ha). Entre 2012 et 2022, soit en 10 ans, les surfaces de blé tendre d'hiver ont chuté de 11 %, perdant ainsi 27 000 ha.

La sole d'orge d'hiver augmenterait pour la troisième année consécutive en accélérant (+ 9 % en 2022 après + 4 % en 2021 et + 1 % en 2020). Avec près de 48 100 ha, elle verrait ses surfaces augmenter de 3 800 ha par rapport à l'année précédente et de 4 100 ha par rapport à la moyenne quinquennale.

La sole de blé dur d'hiver, de 4 145 ha en 2022, se replierait de seulement 1,5 % par rapport à l'an dernier et resterait à un niveau relativement élevé, proche de celui des années 2011 et 2012. La sole serait supérieure de 42 % à la moyenne quinquennale (+ 1 200 ha).

La sole globale des autres céréales d'hiver (triticale, avoine et seigle) serait stable par rapport à l'an dernier. Au final, la sole de céréales d'hiver reculerait en 2022 de 2,5 % par rapport à l'an dernier (- 6 850 ha) et seulement de 0,3 % par rapport à la moyenne quinquennale (- 930 ha).

En ce qui concerne les oléagineux, la superficie de colza d'hiver, de 61 500 ha en 2022, augmenterait de 18 % par rapport à 2021 (soit + 9 300 ha) et diminuerait de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale (- 1 740 ha).

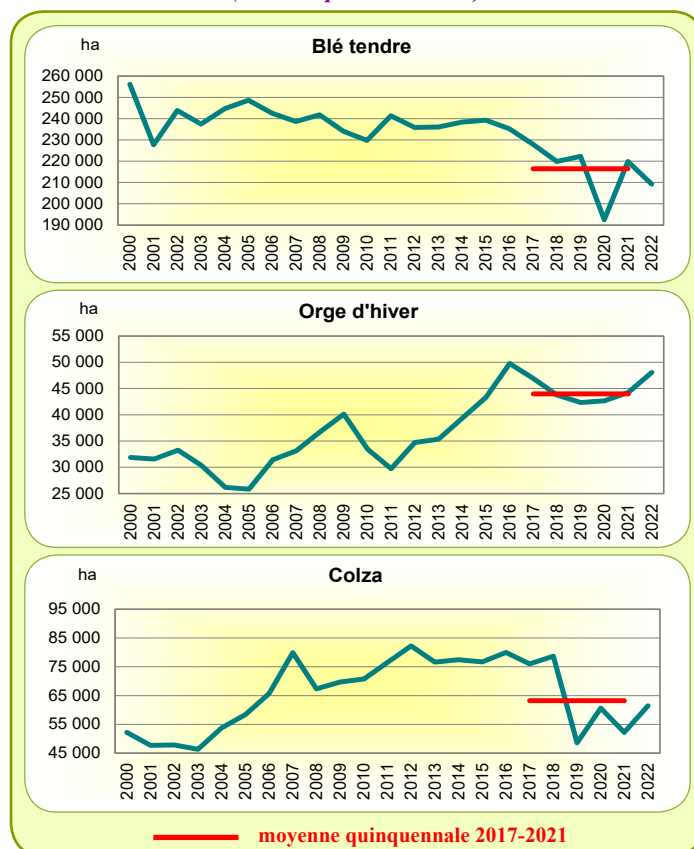
Selon Céré'Obs, au 14 février, 99 % des parcelles de blé tendre et d'orge se développent dans des conditions qualifiées de bonnes à très bonnes, c'est à dire présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

(c.f. haut de la page 2 - rubrique Céré'Obs).

* Méthodologie :

Les surfaces 2022 sont estimées à partir, d'une part, des résultats de l'enquête « Production des terres labourables », effectuée par le Srise Île-de-France en décembre 2021, et portant sur un échantillon de 440 exploitations agricoles, et d'autre part, des prévisions d'une dizaine de coopératives agricoles collectant des grains en Île-de-France, interrogées par FranceAgriMer Île-de-France. Les données 2022 sont donc prévisionnelles.

Semis d'hiver en Île-de-France en 2022 : baisse du blé tendre et hausse de l'orge d'hiver et du colza par rapport à 2021 (données prévisionnelles)



Surfaces dédiées aux cultures d'hiver en Île-de-France en 2022 - évolutions et variations par rapport à 2021 et par rapport à la moyenne quinquennale* -

Cultures d'hiver	Surfaces 2022 (prévisions)	Évol. 2022 / 2021 (%)	Évol. 2022 / moy. quinq. (%)	Variation 2022 - 2021 (ha)	Variation 2022 - moy. quinq. (ha)
Blé tendre	209 290	- 5 %	- 3 %	- 10 580	- 7 220
Orge	48 060	+ 9 %	+ 9 %	+ 3 805	+ 4 090
Blé dur	4 145	- 2 %	+ 42 %	- 65	+ 1 220
Triticale	3 605	+ 0 %	+ 27 %	0	+ 770
Avoine	1 025	+ 0 %	- 17 %	0	- 210
Seigle	860	+ 0 %	+ 94 %	0	+ 420
Céréales d'hiver	266 985	- 2,5 %	- 0,3 %	- 6 840	- 930
Colza	61 475	+ 18 %	- 3 %	+ 9 265	- 1 740
Total cultures d'hiver	328 460	+ 0,7 %	- 0,8 %	+ 2 425	- 2 670

Source : Agreste Île-de-France (statistique agricole annuelle pour 2021, conjoncture mensuelle grandes cultures pour 2022, données prévisionnelles)
* moyenne quinquennale 2017- 2021



L'enseignement agricole francilien présent au Salon International de l'Agriculture 2022
au Pavillon 3 / allée K stand 088 du Conseil régional d'Île-de-France (CRIF)
(26 février - 6 mars)

Retrouvez la brochure sur l'enseignement agricole en Île-de-France en cliquant sur le lien suivant :

[Projet régional 2019-2023 de l'enseignement agricole en Île-de-France](#)

Productions Grandes cultures

Situation des cultures début février

Les colzas sont bien implantés, avec des pivots suffisamment développés. Les épisodes de gelées ont contribué à diminuer la pression des larves d'altises, notamment les éclosions tardives de décembre.

Pour les céréales, les implantations sont bonnes également et les désherbages d'automne (pré et post-levée) ont généralement bien fonctionné grâce aux conditions humides. L'état du salissement est à surveiller en sortie d'hiver, en raison de la relative douceur de celui-ci.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemiologie-et-Bulletin>

Céré'Obs

En Île-de-France, au 14 février, le stade début tallage est atteint pour 98 % des surfaces de blé tendre et 100 % des surfaces d'orge d'hiver. Concernant les orges de printemps, 23 % des parcelles sont semées à l'automne. Celles-ci sont toutes levées et un tiers d'entre elles ont atteint le stade début tallage.

La quasi-totalité des surfaces (99 %), aussi bien pour le blé tendre, l'orge d'hiver et l'orge de printemps, connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes*.

* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/cereobs-sp/#/> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Cours céréaliers à des niveaux toujours élevés

Le cours du blé tendre meunier rendu Rouen s'établit à 273 €/t en moyenne mensuelle en janvier 2022, supérieur de 21 % à celui de l'an dernier à la même date. Même s'il perd 5 €/t en un mois, le cours du blé tendre reste à un niveau élevé en raison d'une forte demande internationale. L'offre est en revanche plus incertaine. D'une part, elle est soumise aux tensions géopolitiques entre les deux exportateurs majeurs en mer Noire que sont la Russie et l'Ukraine. D'autre part, une vague de froid dégrade actuellement les conditions de culture aux Etats-Unis, renforçant de ce fait l'incertitude sur les disponibilités, et ce malgré des surfaces états-uniennes supérieures aux prévisions et des récoltes abondantes dans l'hémisphère Sud.

Sur le marché intérieur, les meuniers reviennent timidement aux achats, tout comme les fabricants d'aliments pour animaux.

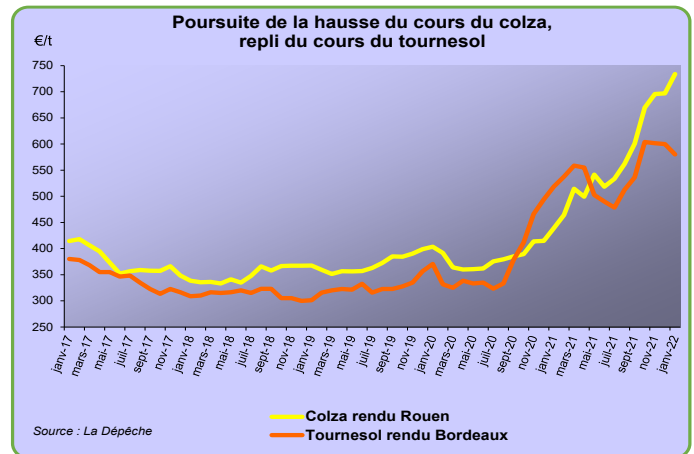
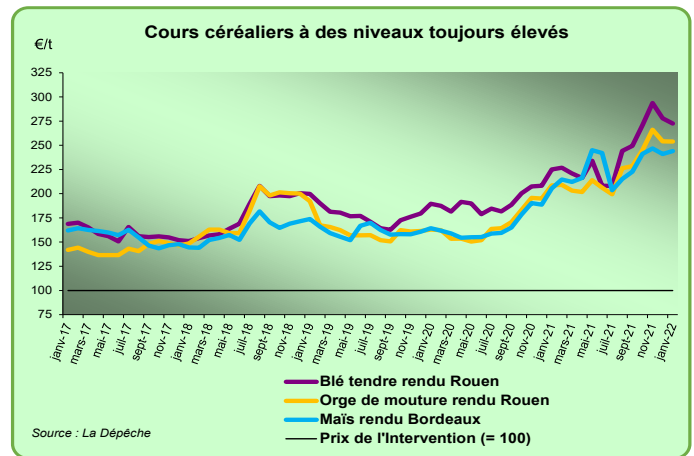
Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen est stable à 254 €/t en moyenne mensuelle en janvier 2022, comme en décembre 2021. Il se situe 22 % au-dessus du cours de janvier 2021. Le cours de l'orge reste à un niveau élevé, à l'image du blé tendre, avec une demande internationale soutenue et une offre fragile.

Le cours du maïs rendu Bordeaux est de 244 €/t en moyenne mensuelle en janvier 2022, contre 241 €/t en décembre 2021. Il est supérieur de 19 % à celui de janvier 2021. Malgré la hausse de son cours (+ 3 €/t en janvier), le maïs reste compétitif en formulation par rapport aux autres céréales fourragères.

Poursuite de la hausse du cours du colza, repli du cours du tournesol

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen est de 734 €/t en moyenne mensuelle en janvier 2022 contre 697 €/t en décembre 2021. Il est supérieur de 67 % à celui de l'an dernier à la même date. Le cours mensuel du colza enregistre une nouvelle hausse dans le sillage du cours des graines outre-Atlantique (canola à Winnipeg, soja à Chicago), du pétrole et de l'huile palme à Kuala Lumpur. En France, les achats reculent à cause du très haut niveau des cotations.

À 580 €/t, le cours mensuel de la graine de tournesol rendu Bordeaux perd 20 €/t en un mois et se situe 12 % au-dessus du cours de l'an dernier à la même date. La demande est moins élevée que le mois dernier. Sur le marché intérieur, les échanges reprennent timidement, avec un différentiel de prix qui se creuse entre qualités standard et oléique.



Céréales et oléagineux	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. jan-22 / jan-21 (%)
	déc-21 €/t	janv-22 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	278	273	+ 21
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	276	267	+ 21
Orge de mouture rendu Rouen	254	254	+ 22
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	242	242	+ 20
Maïs rendu Bordeaux	241	244	+ 19
Colza rendu Rouen	697	734	+ 67
Tournesol rendu Bordeaux	600	580	+ 12

Source : La Dépêche

* cotations base juillet de la récolte n

La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation de la plupart des cultures (blé, orge, colza, pois), juillet "n+1" pour les féveroles, août "n+1" pour le tournesol et septembre "n+1" pour le maïs.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2021)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Décembre 2021	Évolution par rapport à décembre 2020 (%)	Cumul de collecte	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
TOTAL CÉRÉALES	127 370	- 15	1 994 325	+ 24
dont blé tendre	96 010	- 10	1 114 700	+ 26
dont orge	14 365	- 43	499 235	+ 16
dont maïs	12 805	- 14	339 035	+ 32
TOTAL OLÉAGINEUX	7 015	+ 27	184 915	+ 3
dont colza	6 465	+ 21	161 015	- 1
dont tournesol	550	+ 57	23 900	-
TOTAL PROTÉAGINEUX	1 390	+ 20	42 220	+ 17
dont pois	950	+ 10	35 000	+ 12
dont féveroles	440	+ 49	7 220	+ 53
TOTAL CULTURES	135 775	- 13	2 221 460	+ 22

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En décembre 2021, la collecte régionale mensuelle des céréales, oléagineux et protéagineux est globalement inférieure à celle de l'an dernier (- 13 %) avec toutefois des évolutions différentes selon les produits (- 15 % pour les céréales, + 27 % pour les oléagineux et + 20 % pour les protéagineux). La collecte cumulée sur les six premiers mois de la campagne est supérieure à celle de l'an dernier (+ 22 %, toutes graines confondues). La part de la production déjà collectée fin décembre s'élève à 72 % pour le total des cultures (71 % l'an dernier à la même date). Ventilée par type de cultures, la collecte cumulée 2021 s'élève à 71 % pour les céréales, 85 % pour les oléagineux et 88 % pour les protéagineux.

Météo de janvier : températures et précipitations légèrement supérieures à la normale saisonnière

Stations	Températures en janvier 2022 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en janvier 2022 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	5,6	+ 0,6	61,5	+ 10,5
Melun (77)	4,1	+ 0,4	61,0	+ 5,9
Trappes (78)	4,4	+ 0,5	68,8	+ 9,4
Le Bourget (93)	4,9	+ 0,5	51,6	+ 2,0
Orly (94)	4,7	+ 0,5	47,1	- 2,3
Roissy (95)	4,7	+ 0,5	62,0	+ 4,0
Pontoise (95)	4,3	+ 0,4	54,6	- 1,2
Moyenne Île-de-France	4,7	+ 0,5	58,1	+ 4,0

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 4,7 °C en janvier, la moyenne mensuelle des températures en Île-de-France enregistre une valeur légèrement supérieure à la normale saisonnière (+0,5°C). Les températures maximale et minimale enregistrées en janvier 2022 sur les stations franciliennes de Météo-France sont respectivement de 15,1 °C (Pontoise, 1^{er} janvier) et de -3,9°C (Villacoublay, 25 janvier). Les précipitations de janvier sont supérieures de 7 % aux normales saisonnières et le cumul des pluies depuis septembre excède de 11 % la moyenne trentenaire. La recharge des nappes est amorcée et les niveaux sont dans les moyennes saisonnières, voire légèrement au-dessus.

Prix des moyens de production : hausse du prix des engrais de 117 % en un an

Indice régional des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Octobre	Novembre	Décembre	Variation en % sur		
		2021	2021	2021	1 mois	3 mois	1 an
Indice général régional (Île-de-France)	100,0	122,4	126,7	129,8	+ 2,4	+ 16,1	+ 37,2
Biens et services de consommation courante	75,6	124,0	129,2	133,1	+ 3,0	+ 20,8	+ 48,7
dont :							
Semences et plants	10,4	96,8	99,9	100,1	+ 0,2	+ 3,1	+ 3,6
Énergie et lubrifiants	9,5	133,6	135,8	133,2	- 1,9	+ 9,3	+ 32,5
Engrais et amendements	31,1	154,6	165,9	177,0	+ 6,7	+ 42,3	+ 116,6
Produits de protection des cultures	20,7	90,9	90,2	89,0	- 1,3	- 2,2	- 0,8
Aliments des animaux	0,0	115,0	117,2	119,2	+ 1,7	+ 4,6	+ 14,3
Entretien et réparation	0,0	115,0	115,3	115,6	+ 0,3	+ 0,8	+ 2,9

Sources : INSEE, Agreste

En décembre 2021, la progression du prix d'achat des moyens de production agricole ralentit (+ 2,4 % après + 3,5 % en novembre) mais le niveau atteint se situe nettement au-dessus de celui de décembre 2020 (+ 37,2 %). Le prix de l'énergie diminue après 3 mois consécutifs de hausse (- 1,9 % en décembre) mais enregistre une augmentation de 32,5 % sur un an. La hausse du prix des engrais fléchit légèrement en décembre (+ 6,7 %, après + 7,3 % en novembre). Sur un an, elle fait cependant un bond inédit de 116,6 %. Le prix des produits de protection des cultures se replie en décembre (- 1,3 %) mais se stabilise sur un an. Le prix des aliments pour animaux continue de croître (+ 1,7 % en décembre) et enregistre une hausse de 14,3 % sur un an.

Productions animales

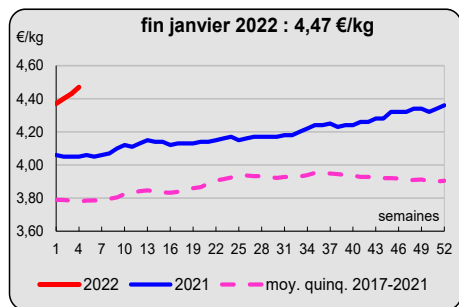
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin janvier 2022 à 4,47 €/kg, soit 42 centimes de plus que l'an dernier (+ 10,4 %). La tendance est restée haussière durant tout le mois de janvier en raison de la modestie de l'offre face à une demande convenable. Le prix a ainsi augmenté de 10 centimes en un mois.

Le prix de l'agneau « R3 » (16 à 19 kg) s'établit fin janvier 2022 à 8 €/kg, soit 58 centimes de plus que l'an dernier (+ 7,8 %). La tendance s'est inversée en janvier et le prix a diminué de 22 centimes en un mois dans un contexte d'offre insuffisante et de demande traditionnellement réduite en cette période de l'année.

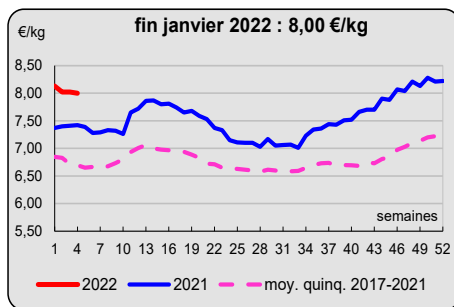
Le prix du porc charcutier s'établit fin janvier 2022 à 1,25 €/kg, soit 5 centimes de plus que l'an dernier (+ 4,2 %). Depuis début décembre, le prix stagne à ce niveau relativement bas. Après les traditionnelles opérations de promotion des 2 premières semaines de janvier, aussi bien la demande que l'offre ont diminué.

Cotation de la vache R



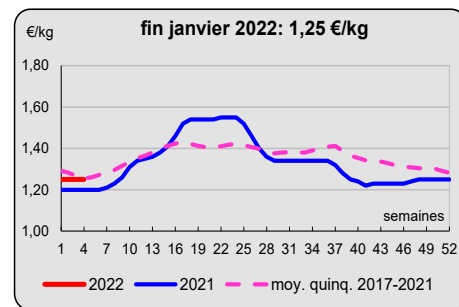
Source : FranceAgriMer

Cotation de l'agneau R3



Source : Commission régionale de cotation de Paris

Cotation du porc charcutier

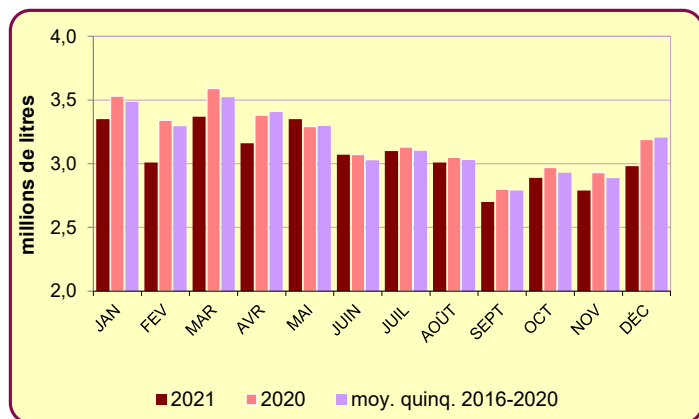


Source : Marché de Plérin (cadran)

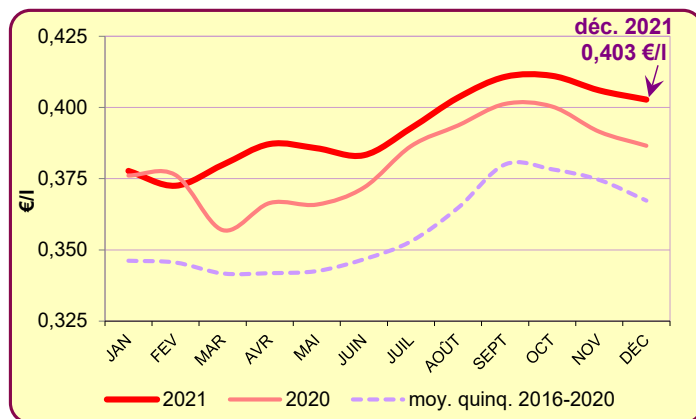
Lait produit en Île-de-France : baisse des livraisons à l'industrie laitière en 2021

(- 1 505 000 litres par rapport à 2020, soit - 3,9 %)

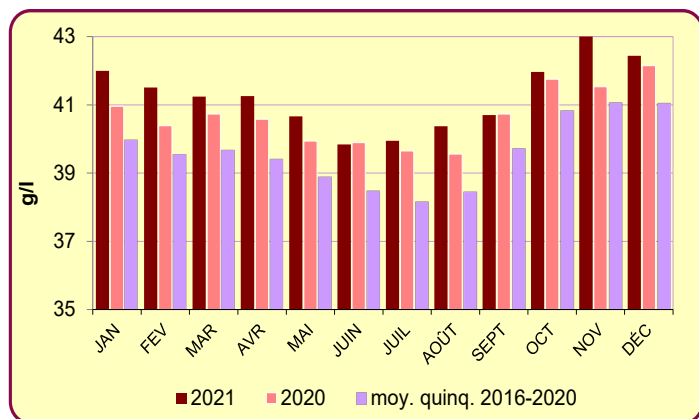
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



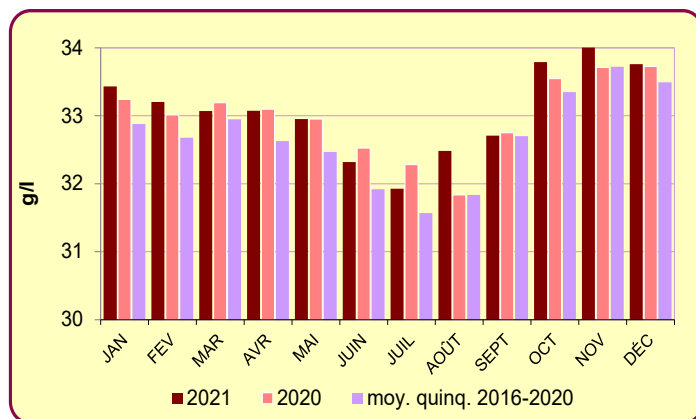
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 04/02/22)

Actualités du centre RNM de Rungis

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : janvier 2022

LÉGUMES (en tonnes)	Janvier 2022	Évolution 2022/2021 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	471,4	-9	64,0
Poireaux	44,1	-24	6,0
Carottes	34,5	-19	4,7
Persil et herbes aromatiques	31,4	+72	4,3
Endives	28,2	+810	3,8
Champignons de couche, de culture	24,2	+0	3,3
Oignons	22,8	+2	3,1
Choux, Choux de Bruxelles	20,8	+8	2,8
Navets	7,2	+125	1,0
Céleris-branches, Céleris-raves	7,0	+8	1,0
Betteraves potagères	7,0	-29	1,0
Courges, potirons, potimarrons	6,5	+5	0,9
Radis	5,8	-	0,8
Salades	4,8	+100	0,7
Échalotes	4,8	+37	0,7
Autres légumes	16,2	-25	1,9
TOTAL	736,7	-3	100,0

FRUITS (en tonnes)	Janvier 2022	Évolution 2022/2021 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	73,7	-2	61,6
Poires	45,9	-29	38,4
TOTAL	119,6	-14	100,0



Source : Semmaris

Le produit du mois : la clémentine de Corse sur le MIN de Rungis

La campagne 2021/2022 de la clémentine de Corse vient de s'achever et la moyenne des prix sur les quatre mois de campagne (octobre 2021 à janvier 2022) est supérieure de 13 % à la moyenne quinquennale mais inférieure de 3 % à la campagne précédente. Le contexte sanitaire a facilité l'écoulement des petits calibres en barquette. Sur le MIN de Rungis, la clémentine corse (tout comme la clémentine israélienne) a ses inconditionnels et se démarque de ses concurrents.

L'unique clémentine* française, celle de Corse, est plébiscitée par les consommateurs en recherche de produits français, et de bonne qualité. On la reconnaît à son signe de qualité IGP (indication géographique protégée) obtenu en 2007.

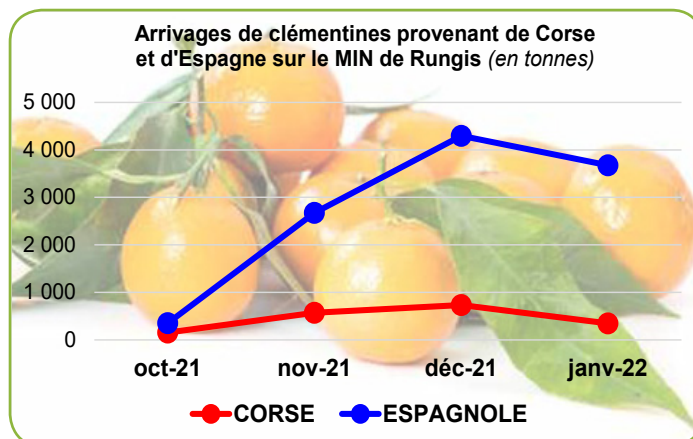
Au niveau mondial, les principaux pays producteurs de clémentines sont la Chine (11 millions de tonnes) suivie de très loin par l'Espagne (1,9 millions de tonnes), la Turquie, le Maroc et l'Algérie. 37 500 tonnes de clémentines de Corse ont été produites pendant la campagne 2020/2021, un record pour la dernière décennie. La clémentine de Corse représente environ 175 producteurs, composés essentiellement d'exploitations familiales de petite taille (environ 10 hectares).

Une campagne de clémentine corse qui ne dure que d'octobre à janvier

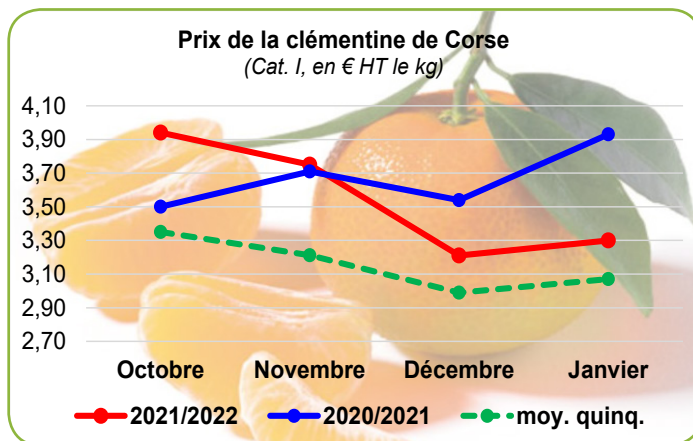
En octobre, les premiers lots sont commercialisés sur le MIN de Rungis, sur une base de prix élevés, en raison d'une demande enthousiaste. Les prix de la clémentine de Corse ne sont pas discutés par les acheteurs, son écoulement est fluide. En cette période de l'année, la clémentine espagnole est son principal concurrent, avec des apports nettement plus volumineux et des cours incontestablement plus attractifs. Mais il n'existe pas de concurrence réelle entre ces deux provenances puisque la clémentine corse n'attire pas le même type de consommateurs.

En novembre et décembre, la clémentine de Corse est toujours plébiscitée par les acheteurs, recherchée pour sa qualité gustative, son origine et sa fraîcheur (feuilles). Elle ne rencontre aucune véritable concurrence et son écoulement est fluide malgré des cours plus élevés que ceux de la clémentine d'Espagne (2,40 € du kilo de moins que la clémentine corse en moyenne, soit -68 %).

En janvier, la campagne de clémentine corse se termine et les derniers lots continuent de s'écouler facilement, même à des cours élevés. Les premiers lots de clémentine Ori en provenance d'Israël, produit également très attendu, prennent le relais, avec une offre encore insuffisante pour répondre à la demande des inconditionnels de ce produit.



Source : Semmaris



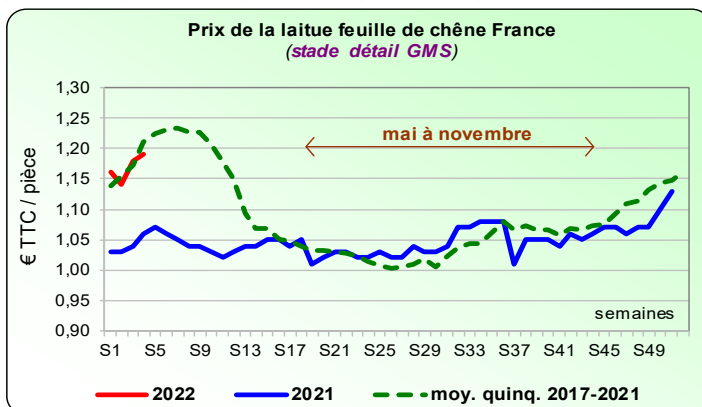
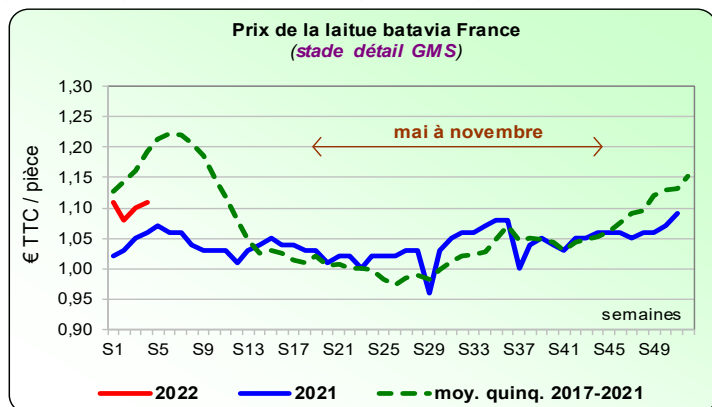
Source : DRIAAF Île-de-France - SRISE RNM Rungis

* La clémentine résulte d'une hybridation entre la mandarine et l'orange douce. Les premiers clémentiniers ont été plantés en Corse en 1925 par Don Philippe Semidei à Figaretto, sur la plaine Est de l'île. À la différence des autres clémentines, celle de Corse ne subit aucun traitement après avoir été cueillie à la main et à maturité, ses feuilles vertes accrochées font preuve de sa fraîcheur.

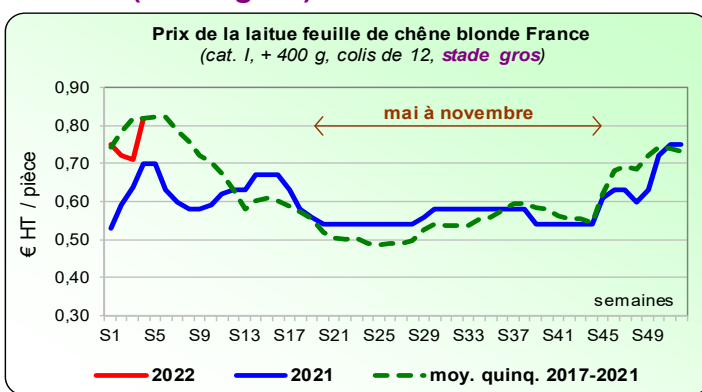
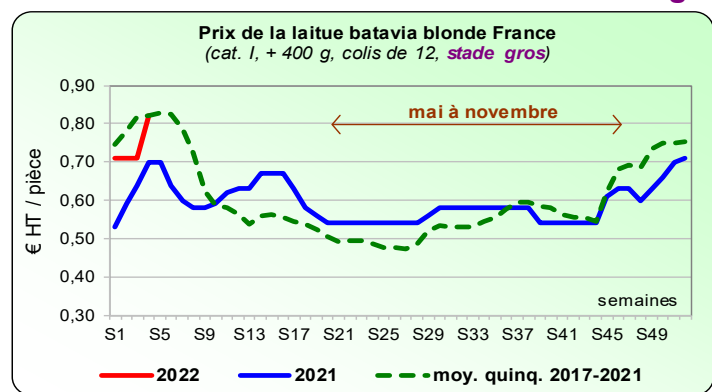
Actualités du centre RNM de Rungis

Prix sur le MIN de Rungis

Les salades d'origine France (stade détail GMS)



Les salades d'origine France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAAF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAAF

- * Recensement Agricole 2020 en Île-de-France : la Vidéo et les premiers résultats
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Recensement-Agricole-2020-en-Ile>
- * Le chiffre du mois - Février 2022 : de bons rendements pour le maïs et les betteraves franciliens en 2021
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Le-chiffre-du-mois-fevrier-2022>
- * Conclusions du Varenne agricole de l'eau et de l'adaptation au changement climatique
<https://agriculture.gouv.fr/conclusions-du-varenne-agricole-de-leau-et-de-ladaptation-au-changement-climatique>
- * Un appel à manifestation d'intérêt pour aider les territoires à lutter contre la désertification vétérinaire
Limite de transmission des dossiers : 15 mars
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Un-appel-a-manifestation-d-interet>
- * La Bergerie nationale de Rambouillet et ses moutons mérinos s'exposent aux Archives nationales (jusqu'au 18 avril)
<http://intranet.driaaf.ile-de-france.agri/La-Bergerie-nationale-de>

Actualités du SSP

- * Le recensement agricole de 2020 : Cinq innovations qui feront date (p.48 à 67)
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/PubliInsee-RA2020/detail/>
- * Enquête annuelle laitière 2020
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Chd2202/detail/>

Mise à jour des données

- * Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>
 - * Campagne agricole millésimée 2022 en Île-de-France : données prévisionnelles de surfaces (situation au 1^{er} février 2022)
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2022>
 - * Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021,2618>
 - * Marché de gros de Rungis :
- Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Notes-hebdomadaires-de-Rungis>
- * Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021,2618>

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale et interdépartementale
de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France
(DRIAAF)
Service régional de l'information statistique et économique
(SRISE)
18, avenue Carnot
94234 CACHAN Cedex

Courriel : srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr
Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE,
Nathalie VALLÉE (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Composition : Annie KIRTHICHANDRA

Dépôt légal : A parution
ISSN : 2268-5278 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)
© Agreste 2022